

tages commerciaux défavorables pour eux avait, en effet, poussé les Anglais à envoyer une ambassade en Chine. Le colonel Cathcart, qui dirigeait cette ambassade envoyée à Peking, mourut dans le détroit de la Sonde, et le navire qui le portait, la *Vestale*, reprit la route d'Europe :

Du 20 décembre 1788, Macao.

MONSEIGNEUR,

La frégate anglaise la *Vestale* qui devait venir à Quanton n'y est pas arrivée, l'ambassadeur qu'elle portait étant mort dans le détroit de la Sonde vers le 15 juin; après l'y avoir déposé, elle en est repartie sur le champ pour l'Europe. Les Suédois qui ont parlé à la *Vestale* ont rapporté que cette frégate leur avait dit que la Cour d'Angleterre n'envoyait cet ambassadeur que parce qu'elle avait appris que les Français, par le moyen d'un missionnaire de Peking, avaient fait un traité de commerce avec les Chinois.

Les employés de la Compagnie anglaise ont paru très satisfait de ce que l'ambassadeur n'ait pu parvenir à Quanton; ils craignaient que son arrivée n'arrêtât leur commerce et n'empêchât l'expédition de leurs vaisseaux.

M. Galbert, ancien interprete du roi au Consulat de Quanton, était sur la *Vestale*.

Je suis avec respect, etc.

DE GUIGNES¹.

Quelle était la situation des étrangers à Canton, la seule ville de Chine où ils fussent autorisés à faire le commerce?

Il faut reconnaître tout d'abord que la présence des étrangers à Canton n'était tolérée qu'à titre précaire; aucun traité, aucun acte officiel ne l'autori-

1. *Chrétien-Louis-Joseph* DE GUIGNES, né à Paris le 25 août 1759, † à Paris le 25 mars 1845; auteur du grand Dictionnaire chinois; fils du membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.